

## GRASS COCKPIT : RETOUR MAISON

C'est vrai qu'aujourd'hui, il ne fait vraiment pas beau. De la fenêtre de la chambre d'hôtel, j'observe un groupe de chinois, en voyage organisé dans la capitale française. En attendant leurs bus, certains font des exercices de taïchi tandis que d'autres se plongent avec délectation dans l'étude de pavillons de banlieue. John vient de conduire Patrick, Christophe, Nico et Evelyne à l'avion. Il enchaînera une seconde course avec d'autres pilotes qui ne trouvaient pas de taxi. Le plafond est bas et ce qui vient de l'ouest, donc ce qui va arriver, n'est pas folichon. A vue de nez, la base des nuages ne court pas à plus de 1 500 pieds. Ca va être chaud !



Le coffre de la Hunday est spacieux mais c'est sans tenir compte de ce que nous pouvons transporter en expédition ! On la charge donc à ras le coffre et on quitte Paris par ses voies rapides, ses ceintures expresses et ses autoroutes direction le soleil levant. Par moments, le ciel apparaît noir que au cul du loup et on croise les doigts pour Patrick au manche de notre brave D ELIN. Ils ne doivent pas voler bien haut et nos pensées vont vers Evelyne qui n'apprécie pas vraiment le gros temps. (Tout comme nous tous d'ailleurs...)



Depuis quatre jours, notre PA 28 n'a jamais montré le moindre signe de défaillance. VOR, transpondeur, radio, ADF, instruments moteurs, tout fonctionne à merveille grâce à la compétence de nos mécanos maisons et de Mulhouse Aéro Service qui nous épaulent de façon exceptionnelle – ce qui mérite d'être dit. Ça doit être bon.

Alors que nous quittons la région parisienne, un SMS nous informe que D ELIN S4EST POS2 0 Troyes mais que la météo menaçante les engage à redécoller tout de suite pour Mulhouse. Adieu donc repas pris en commun prévu sur cet aéroport que nous aimons bien même si on s'y est déjà fait des frayeurs. La carte du restaurant y est sympa et le plat du jour toujours copieux.

Nous nous arrêtons dans un restoroute manger un premier plat chaud en 4 jours : une belle andouillette frites ! La route est longue jusqu'à Mulhouse mais le soleil est vite de retour et nous traversons la Bourgogne sous un franc ciel bleu.



Au terrain, ne résistant pas à l'appel de sa famille, Christophe est déjà parti. Entre deux Météor Pils, nous ne résistons pas au plaisir cabotin de tirer des photos de famille.



Aviatik Aéropassion Mulhouse vient de vivre une nouvelle aventure historique qui va s'ajouter à la longue liste épinglée sur le mur de la cabane.  
Encore un nouvel album de photos à concrétiser.  
Un chapitre plein d'images et de voies amies se termine.  
Des chants de Lycoming et de Continental s'estompent sans disparaître.





Des sourires et des éclats de rire ne demandent qu'à se réveiller.

Au fait, la prochaine aventure Aviatik, c'est quand ?



Pour AVIATIK, Jean Jacques TURLLOT

